

COMITÉ QUARTIER LATIN

LE Quartier Latin

TOME VIII

Lieux de rencontres

Guerre 1939/1945

Libération de Paris

Mai 68

Célébrités

Quelques discrets du V^{ème}

Conclusion

Remerciements

Crédits photos

Bibliographie



Réalisation

Docteur Jean Granat (Paris Vème)

Docteur en Sciences odontologiques, Univ. Paris Descartes. Membre titulaire Académie nationale de chirurgie dentaire (ANCD), Chercheur associé honoraire UMR 7206 du CNRS - *Eco-anthropologie et ethnobiologie*, USM 104 du Muséum MNHN Département *Hommes Natures Sociétés*.

Docteur Claude Granat (Paris Vème)

Docteur en chirurgie dentaire Univ. Paris Descartes

Docteur Evelyne Peyre (Paris Vème)

Docteur en Paléontologie des Vertébrés & Paléontologie humaine Univ. Paris Pierre et Marie Curie, Chargée de Recherche au CNRS, UMR 7206 du CNRS - *Eco-anthropologie et ethnobiologie*, USM 104 du Muséum MNHN Département *Hommes Natures Sociétés*. Consultante Académie Nationale Chirurgie Dentaire (ANCD)

avec la collaboration de

Monsieur Daniel Lévy (Paris Vème)

Ingénieur

Madame Monique Lévy (Paris Vème)

Docteur ès-Lettres, romancière

Toutes et tous habitent, exercent, travaillent au Quartier Latin

Toute reproduction, même partielle de cette présentation est interdite, sauf autorisation à nous demander par courriel : jgranat@free.fr

TOME VIII

Sommaire

	Page
Quelques lieux de rencontres	412
Le Procope	419
Les cafés Flicoteaux et d'Harcourt	422
Hôtel du Brésil, Les 3 Collèges	424
Brasserie LIPP	425
Le Flore	426
Les Deux Magots	427
Balzar	428
La Closerie des lilas	429
La Rotonde	430
La Coupole	431
Le Select; le Dôme	432
Guerre 1939/1945	433
Libération de Paris	437
Mai 68	446
Les Célébrités du Quartier Latin	447
Quelques discrets du Quartier Latin	459
Conclusion	461
Remerciements	464
Crédits photos	465
Bibliographie	466

**Le sommaire
des huit tomes
se trouve page suivante**

Sommaires des huit tomes

TOME I	Page	TOME III	Page	TOME V	Page	TOME VII	Page
Introduction	I	Le Jardin des plantes	134	Berceau parisien de la médecine	245	Livres, Libraires, Fabrique du papier,	
Prologue	5	Le Muséum National d'Histoire Naturelle	154	Première faculté de Médecine de Paris	246	Bouquinistes	358
Naissance du Quartier Latin	7	Collèges, Lycées et apparentés	162	Amphithéâtre Winslow	251	La Musique au Quartier Latin	374
Lutèce Gallo-romaine	8	Cimetières juif rue P. Sarrazin	165	Les crues de la Seine au Quartier Latin	256	Évocation des théâtres	383
Lutèce devint Paris	10	Hôtel de Cluny	167	Saint-Côme et Saint-Damien	261	La Comédie Française	384
Pierre Abélard	18	Collège de Cluny et Collège des Cholets	168	Ambroise Paré	265	Théâtre de l'Odéon	388
Limites du Quartier Latin	20	École Centrale du Panthéon	169	Confrérie des chirurgiens	266	Théâtre des marionnettes	391
Plans anciens	22	Lycée Henri IV	170	l'Académie royale de chirurgie	267	Théâtre du Luxembourg	393
Localisation des sites	23	Lycée Louis-le-Grand	173	Saint-Côme et l'École gratuite de dessin	272	Lieux incontournables	394
Le Quartier Latin	30	Lycée Saint-Louis	176	Etablissements Charrière	273	Place Maubert	395
Abbaye St-Victor	32	Lycée Montaigne	180	Hôtel de Cahors	274	Le Pilon Saint-Germain-des-Prés	396
Collège des Bernardins	35	Lycée Lavoisier	181	Couvent des Cordeliers	275	Foire Saint-Germain	397
Abbaye Ste-Geneviève et		Lycée Fénelon	182	Collège de Bourgogne	279	La Mosquée de Paris	399
Saint-Etienne-du-Mont	38	Lycée Sainte-Barbe	184	La nouvelle Académie de chirurgie	280	Institut du Monde Arabe	401
Saint-Etienne-du-Mont	39	Lycée Stanislas	187	l'École pratique de médecine	285	Studio des Ursulines	402
Abbaye Ste-Geneviève	40	Lycée Sévigné	188	Ecole de médecine	287		
Bibliothèque Sainte-Geneviève	43	Institut National des Jeunes Sourds	190	Clinique de la faculté de médecine	288	TOME VIII	Page
le Panthéon	49	École Alsacienne	191	L'École de Santé	289	Quelques lieux de rencontres	412
Pendule de Foucault	58	Institut Catholique	192	Faculté de médecine	290	Le Procope	419
Abbaye St-Germain-des-Prés	60	Edouard Branly	193	Académie de médecine	296	Cafés Flicoteaux et d'Harcourt	422
						Hôtel du Brésil, Les 3 Collèges	424
TOME II	Page	TOME IV	Page	TOME VI	Page	Brasserie LIPP	425
L'enseignement s'y développe	68	L'Institut de France	200	Les Hôpitaux publics	303	Le Flore	426
L'enseignement s'ouvre aux filles	71	Bibliothèque Mazarine	204	Hôpital de la Charité	304	Les Deux Magots	427
Établissements d'enseignement	74	Hôtel de la Monnaie	205	L'Hôpital de la Pitié	305	Balzar	428
Grands centres d'enseignement	75	Autres établissements de grand renom	209	Le Val de Grâce	309	La Closerie des lilas	429
La Sorbonne	76	Centre Culturel Irlandais	210	Hôpital Curie	312	La Rotonde	430
Collège de Navarre et Polytechnique	85	Institut Hongrois	213	Hôpital Tarnier	313	La Coupole	431
Polytechnique	86	L'Alliance Française	214	Musée de l'Assistance Publique-H. P.	314	Le Select; le Dôme	432
Collège Royal	94	Les Arts au Quartier Latin	215	Mutualité	316	Guerre 1939/1945	433
Collège de France	96	École Nationale Supérieure des Beaux-Arts	216	Berceau de la Chirurgie dentaire	317	Libération de Paris	437
École Normale Supérieure	97	Arts Déco	217	Les Chirurgiens-dentistes	319	Mai 68	446
École Nationale d'Administration	103	Philippe de Champaigne	219	Pierre Fauchard	320	Les Célébrités du Quartier Latin	447
École des Mines	105	Église Saint-Médard	220	Rue ancienne Comédie	321	Quelques discrets du Quartier	459
École Supérieure de Physique	106	Palais Médicis	221	Premières écoles dentaires	322	Conclusion	461
Institut du radium	108	Palais du Luxembourg	223	Berceau parisien de la Pharmacie	329	Remerciements	464
Prix Nobel	109	Jean-Louis David	226	Les plantes et la médecine: L'orviétan	330	Crédits photos	465
Square Paul Langevin	111	Musée du Luxembourg	228	Jardin des « Apoticares »	331	Bibliographie	466
Faculté des Sciences	113	Place Fürstenberg et Musée Delacroix	232	Premiers pharmaciens	335		
Faculté de Droit	117	Musée Zadkine	235	l'Institut National Agronomique	338		
Rue des Sts-Pères	121	Académie Julian	236	Faculté de Pharmacie	341		
École des Ponts et Chaussées	122	ESAG Penninghen	237	Kinésithérapie	343		
Le Métropolitain	123	Académies Colarossi et Grande Chaumière	238	Autres sites renommés	344		
École Sup. des Travaux Publics	124	École Nationale Louis Lumière	240	Prisons célèbres	350		
Sciences PO	125						
Quatre autres grands centres	126						

Quelques lieux de rencontres

Depuis l'origine, nous l'avons montré, faute de locaux appropriés certains enseignements se faisaient dehors. La vie était plus dans la rue et dans des cafés que dans les chambres souvent très petites, où logeaient maîtres, étudiants, chercheurs, poètes.

Au XIXe siècle, avec l'ouverture des études à un plus grand nombre et la concentration des lieux d'enseignement au Quartier Latin, celui-ci connut une véritable explosion démographique où se mêlaient savants, artistes, intellectuels, professeurs, étudiants.

Le 17 mars 1893 Marie Curie écrit à son frère:



3 rue Flatters

” ...Je t'écris de mon nouveau logis, 3, rue Flatters. C'est une petite chambre très convenable et pourtant très bon marché. En un quart d'heure, je puis être au laboratoire de chimie, en vingt minutes à la Sorbonne...” (aujourd'hui Hôtel Quartier Latin)

Pour les accueillir les cafés se sont multipliés et devinrent des lieux de rencontres de peintres, d'écrivains, de savants. Tous s'y retrouvaient pour discuter des cours, et préparer le monde de demain, celui que nous avons aujourd'hui.

En voici quelques-uns des plus prestigieux. Ils sont regroupés à Saint-Germain-des-Prés, Montparnasse, à la Sorbonne. Beaucoup n'existent plus comme **Capoulade** et **le Mahieu** du boulevard **St.-Michel**, rendez-vous des étudiants, d'autres sont toujours très **célèbres**. Il fut un temps où il fallait obligatoirement aller **chercher son pain rue du Four!**



“En ce moment j'ai une chambre jolie”

Rue du Four

Rue du Four à Paris, dans le Quartier Latin, il y avait des **fours à pains**, sous la **dépendance de l'abbaye de Saint-Germain**. Les habitants du quartier étaient **obligés**, sous peine d'amende d'y aller pour cuire leur pain (« fours banaux »).



Les boulangers étaient réunis en confrérie dès le règne de Philippe-Auguste ; un édit de 1217 interdit à tous autres qu'aux boulangers de Paris d'avoir un four chez eux de vendre du pain. Quelques années plus tard, Saint-Louis affranchira les villes de la « **banalité** » des fours. **Les talemeliers** ou boulangers, après quatre ans d'apprentissage, pouvaient obtenir la maîtrise, en payant une somme d'argent au Grand Pannetier, qui avait le titre de maître des talemeliers. Les moulins pour moudre le grain étaient amarrés sous le Grand-Pont. Cependant, l'abbaye continuait d'avoir un « **four banal** », où les habitants venaient cuire en payant une redevance. À la fin du XIIIe siècle, Philippe le Bel autorisera les bourgeois à construire un four chez eux. les « fours banaux » ne disparaîtront complètement de l'agglomération parisienne qu'à la fin du XVe siècle.

Source: BoulangerieNet

<http://www.boulangerie.net/forums/bnweb/histo/histo3.php>

Quelques lieux de rencontres

Pension Laveur, rue d'Hautefeuille

Cette rue est une rue très ancienne du Quartier Latin. La partie sud a été modifiée par la construction de la faculté de médecine et le percement du boulevard Saint-Germain. Baudelaire y est né.



Rue Hautefeuille en 1869-1870



La pension Laveur a été très célèbre. Courbet, Gambetta, Jules Vallès, André Gill et de nombreux étudiants ont fréquenté cette pension.

Impasse d'Hautefeuille, Christophe Leblon découvre le principe de la gravure en couleur

Au restaurant Magny, rue Mazet se rencontraient George Sand, Renan, Flaubert, les Goncourt, Sainte Beuve

rue du Vieux colombier Racine, Molière et La Fontaine se réunissaient.

Impasse Chartière



Clichés Jean Granat

Rue des Feuillantines

Victor Hugo affectionnait le Quartier Latin. Il a habité aussi rue du Cherche-midi, rue Bonaparte, rue de Mézières, rue du Dragon, rue de Vaugirard et rue N. D. des Champs et Louis Pasteur fut élève de l'Institution Barbet



Cliché J. Granat

Aujourd'hui "Lycée Lucas de Nehou- Arts et Techniques du Verre « vitrail »
Section européenne .



L'entrée devait se situer derrière, dans la rue des Ursulines. Une nouvelle résidence porte son nom



3 rue des Ursulines

Le Couvent des Feuillantines

A la place du Lycée Lucas de Nehou existait le couvent des Feuillantines. Il fut supprimé en 1790 et ses bâtiments compartimentés en plusieurs logements. Il fut détruit en 1850. C'est dans une de ces dépendances que **Victor Hugo** a habité avec sa mère. **George Sand** y logea en 1866. Dans une autre dépendance, s'installa l'institution Barbet dans laquelle **Pasteur** fut élève en 1838 et de 1842 à 1843 date de son admission à l'Ecole Normale Supérieure. Le couvent des Ursulines était mitoyen.

Feuillantines
Val de Grâce

Bénédictins
anglais

Ursulines

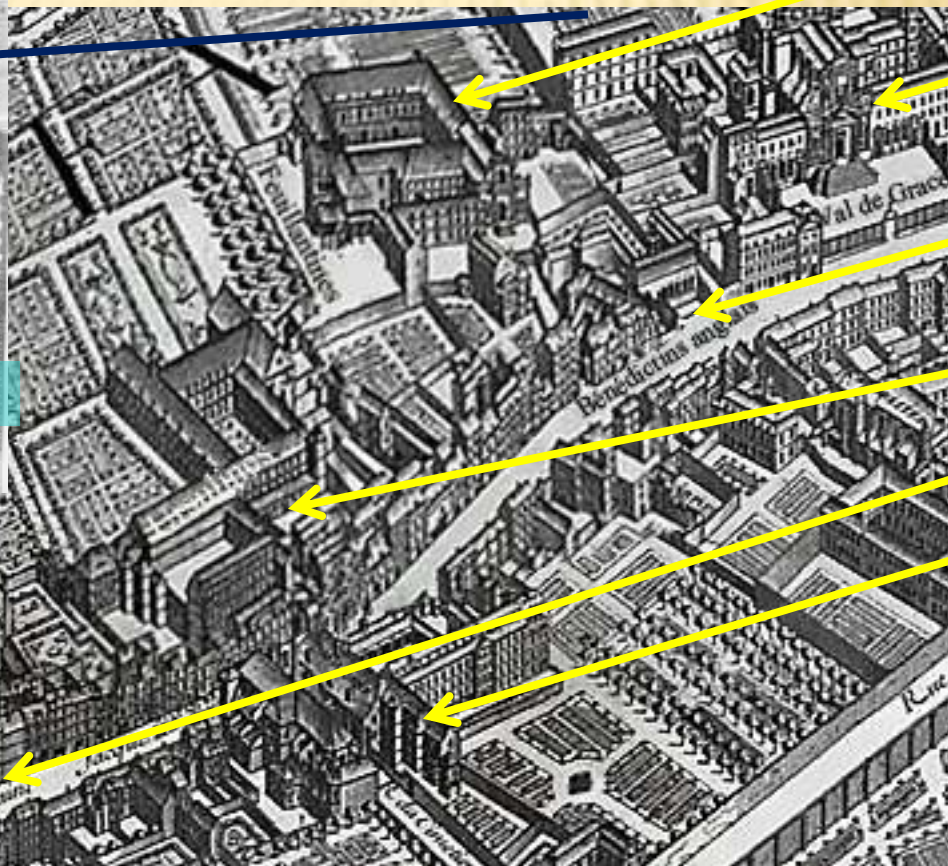
Visitation

Église
St. Jacques
du Haut-Pas

Plan de Turgot 1739



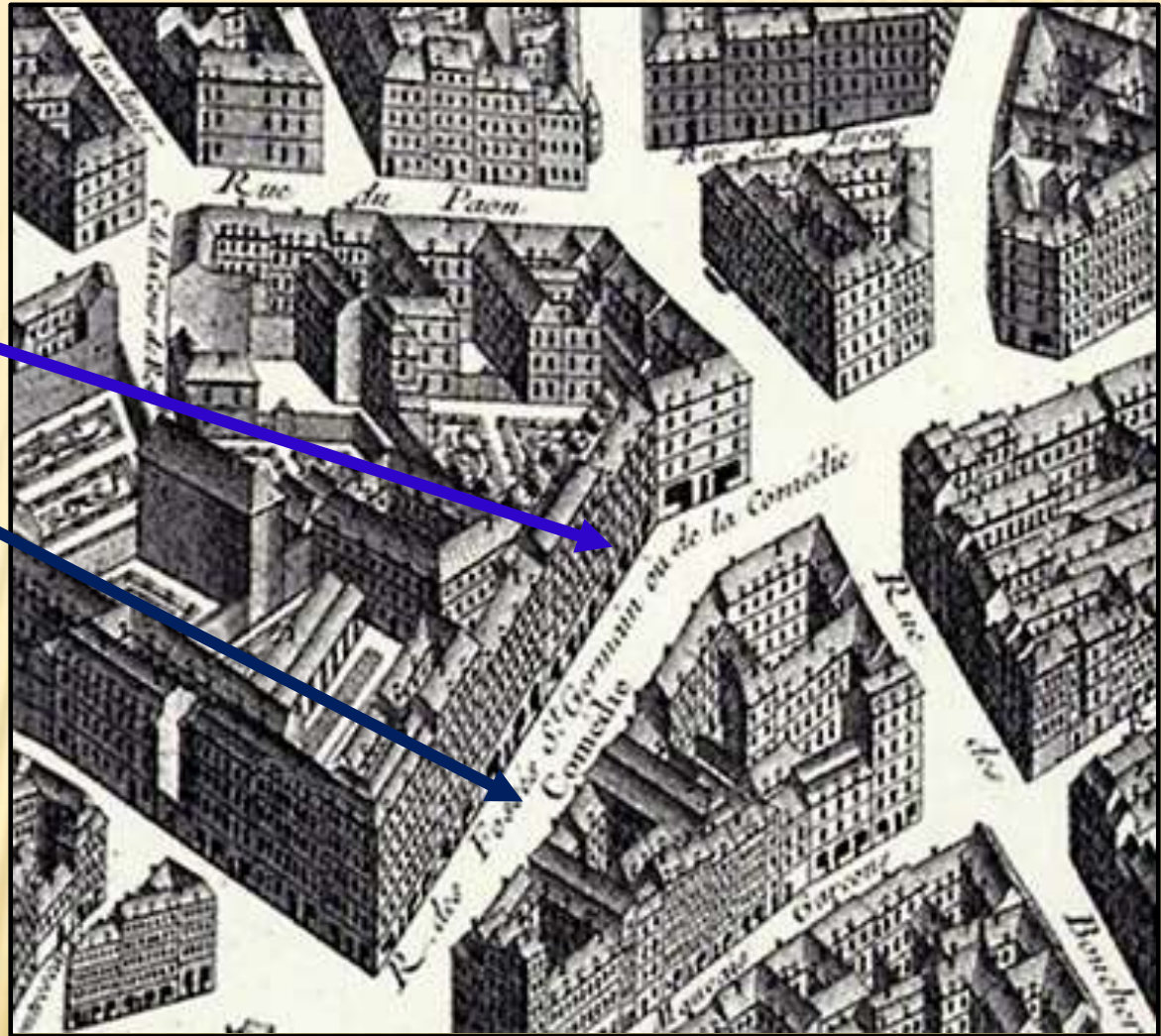
Couvent des Feuillantines 18^e s



Rue des fossés Saint-Germain, rue de l'Ancienne Comédie

Le Procope

La Comédie française



Le Procope

C'est en 1686 que **Francesco Procopio dei Coltelli**, gentilhomme de Palerme, installa rue des Fossés Saint-Germain son débit de café. **Ce premier café** était très en vogue grâce à la nouvelle boisson qu'il servait « **le café** ». Procope **a inventé** de le servir dans des **tasses blanches sur soucoupe**.

L'excellence de ses boissons et de ses sorbets le cadre agréable et le **voisinage de l'Ancienne Comédie Française**, située juste en face au N° 14 firent que son établissement devint très rapidement le **lieu de réunion des acteurs et beaux esprits**.

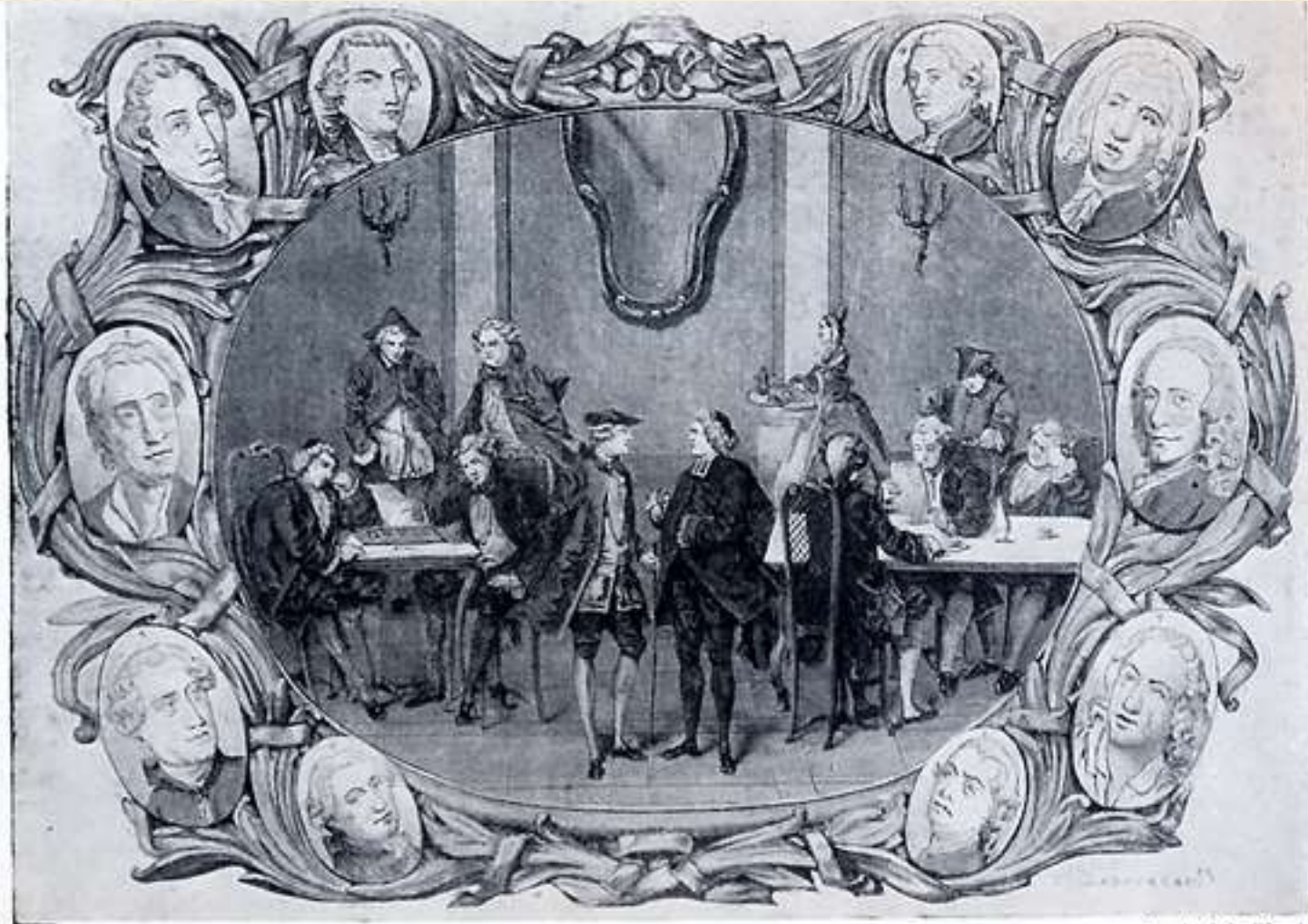


Le Procope vers 1900

Etat Français monuments historiques. Mairie 6^{ème} arrondist

Le Procope

Le soir après les représentations le monde du spectacle s'y retrouvait et **Fauchard** y est certainement allé aussi. **Buffon** s'y rendait également.



LE CAFÉ PROCOPE AU XVIII^e SIÈCLE

1. Buffon. - 2. Gilbert. - 3. Diderot. - 4. D'Alembert. - 5. Marmontel. - 6. Le Kain. - 7. J.-B. Rousseau. - 8. Voltaire. - 9. Firon. - 10. D'Holbach..

Le premier café littéraire du monde était né et durant plus de deux siècles, tout ce qui portait un nom, ou qui espérait en porter un, dans le monde des lettres, des arts et de la politique, fréquenta le Café Procope.

Le Procope

De La Fontaine, en passant par Voltaire, Rousseau, Beaumarchais, Balzac, Hugo, Verlaine, et tant d'autres, [la liste des « habitués »](#) du Procope est celle-là même des [grands noms de la littérature française](#).

[Au 18ème siècle](#), les idées libérales y prirent leur essor, et [l'histoire de l'Encyclopédie](#) est intimement liée à celle du Procope que fréquentaient Diderot, d'Alembert et Benjamin Franklin. Pendant la révolution, Robespierre, Danton et Marat s'y réunissaient et le lieutenant [Bonaparte y laissa son chapeau en gage](#).



Source Le Procope

Cliché J. Granat

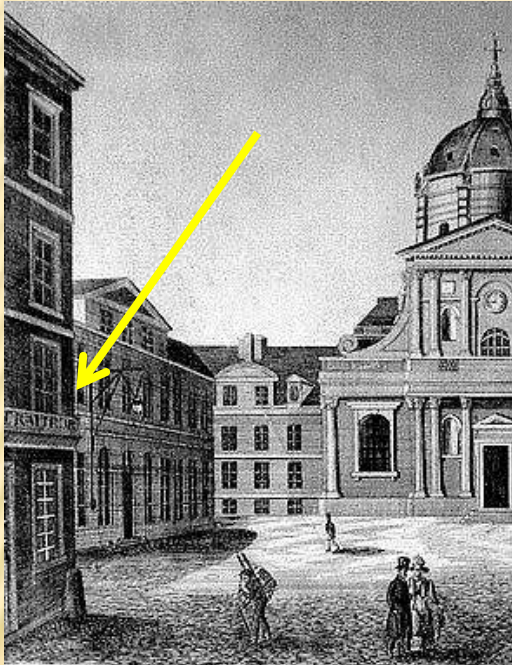


Aujourd'hui

©CopyrightDepot.com (N° 00049659-2)

Quelques lieux de rencontres

Le Restaurant Flicoteaux et le café d'Harcourt



Au XIXème siècle, "Flicoteaux " est un nom inscrit dans bien des mémoires. Il est peu d'étudiants logés au quartier latin pendant les douze premières années de la Restauration qui n'aient fréquenté ce restaurant populaire, temple de la faim et de la misère. Le pain était à discrétion et l'on y mangeait pour une petite somme. Il était situé à l'angle de la place de la Sorbonne et de la rue Neuve de Richelieu intégrée en 1867 dans le boulevard saint-Michel. Balzac était l'un des habitués et en parle dans ses romans. A la mort de Flicoteaux, le restaurant devient " le Café d'Harcourt " .

" **Le café d'Harcourt** " doit son nom au Collège d'Harcourt (Saint-Louis) situé juste de l'autre côté du boulevard.

Il a été très fréquenté par les écrivains du Quartier Latin. C'était le café des médecins. Paul Valéry aimait cet endroit pour l'atmosphère des soirées. Daudet le considérait comme le meilleur café.



©CopyrightDepot.com (N° 00049659-2)

Au Centre du Quartier Latin
CUISINE SOIGNÉE -- CAVES RENOMMÉES

Café d'Harcourt vue côté place de la Sorbonne; Coll. Personnelle

(Merci à tous ceux qui ont écrit sur ces cafés via internet)

Quelques lieux de rencontres

Le Restaurant Flicoteaux et le café d'Harcourt



Le 18 mai 1896 un grand dîner fêtait la sortie du premier numéro du "**Centaure**" revue trimestrielle de littérature et d'art. Sa parution fut de courte durée, s'interrompant en 1897. A ce dîner étaient réunis: Paul Valéry, Colette et Willy, Marcel Schwof, Debussy, Madame Albert Valette- Rachilde, Lord Alfred Douglas et Léon Paul Fargue. La revue "**Le Thyrses**", revue mensuelle de philosophie, art et littérature a été fondée en 1897. La rédaction de la revue se réunissait tous les 15 jours au Café d'Harcourt. Jean de Tinan fréquentait beaucoup le d'Harcourt.

"**Le Bal des 4'zarts**" avait été institué en 1892. Il dura jusqu'en 1966. En 1893, il se tenait devant le Moulin rouge. Une danseuse y inventa le strip-tease. Pour atteinte à la pudeur, elle est arrêtée et sera jugée. Des manifestations s'organisent et l'une célèbre, se déroula le 3 juillet 1893 devant le café d'Harcourt entraînant des heurts avec la police. Une chanson fut écrite, la Marche des 4'zarts.



Pendant l'occupation allemande, le café est réquisitionné en 1940 et transformé en une librairie de propagande nazie, "la librairie rive gauche". Elle a été l'objet d'un attentat à la bombe en novembre 1941, commis par Pierre Georges, alias le colonel Fabien, avant d'être pillée en août 1944.

Manifestation devant le café d'Harcourt.

Dessin M. Gérardin .Le Monde illustré 8 juillet 1893

Quelques lieux de rencontres

Hôtel du Brésil

Rue Le Goff, Freud et Zola y ont habité



Hôtel des 3 collèges

Angle rue Victor Cousin et rue Cujas

Cet hôtel, anciennement **Hôtel de Flandres**, anciennement **Collège de Cluny** a hébergé de nombreuses personnalités. de 1911 à 1937 le poète **Raoul Ponchon** et 1937 et 1939 le poète hongrois **Miklós Radnóti**,

Aujourd'hui, il est devenu l'**Hôtel des 3 Collèges** depuis **les années 1950**.

L'écrivain colombien **Gabriel Garcia Márquez** y écrit en 1956 son roman: *Pas de lettre pour le Colonel*.



Clichés Jean Granat

Quelques lieux de rencontres: Lipp

La Brasserie Lipp, à St. Germain-des-Prés, fondée en 1880 par Léonard Lippmann qui a quitté l'Alsace en 1870 a d'abord porté le nom de **Brasserie des bords du Rhin**, est au cœur de Saint- Germain-des-Prés. Le nom de Lipp, Lippmann oublié, sonnait mieux aux oreilles patriotes. Plusieurs propriétaires se sont succédés mais **LIPP est resté**.

Elle a reçu depuis plus de cent ans tous les grands noms de la littérature française (Gide, Malraux, Proust, St Exupéry, Camus, Sartre...) et nombre de députés.

On y rencontre encore aujourd'hui des hommes politiques, des journalistes, des gens du spectacle, des artistes, des écrivains. **Lipp est une véritable institution parisienne**.



Carte postale coll.personnelle



Cliché J. Granat

Quelques lieux de rencontres: Le Flore

Il est impossible de résumer en une page les 127 ans de succès du [Café de Flore](#).

En 1885, à Saint-Germain des Prés, les écrivains le fréquentent. En 1913, Guillaume Apollinaire en fait son bureau. Ainsi, en 1917, avec [André Breton](#) et [Louis Aragon](#). Ils y créent le surréalisme, inspiré du dadaïsme de T. Tzara. A partir de 1930, tout le Paris littéraire s'y rassemble et le monde du cinéma s'y rencontre. Tous les acteurs du 7^{ème} art y sont venus. En 1939, le Flore est racheté. Il attire une élite intellectuelle qui le portera au sommet de sa gloire.

En permanence, on y croise peintres, intellectuels, éditeurs, cinéastes, artistes, écrivains... Pendant l'occupation, les allemands n'y sont pas allés. Ce fut alors un refuge pour la « [bande à Prévert](#) », pour « la [famille Sartre](#) » et pour un « [groupe d'écrivains communistes](#) »

Après la guerre, Juliette Gréco et Boris Vian, les nouveaux existentialistes, y écrivent le « manuel de Saint-Germain-des-Prés ». Des amitiés, des amours y prennent naissance. Comme l'a écrit Daniel Gélin « A l'époque, on avait l'impression que tout le cinéma se réunissait là : les auteurs et leurs muses, les dialoguistes, les décorateurs, presque tous ceux qui participaient à la création ».



Cliché J. Granat

©CopyrightDepot.com (N° 00049659-2)

Le Flore est devenu une institution. La Mode et ses créateurs l'investissent à leur tour avec Yves Saint-Laurent, Pierre Bergé, Rochas, Givenchy, Lagerfeld, Paco Rabanne, Guy Laroche, Sonia Rykiel et sa fille Nathalie.

Depuis 1994, chaque année, *Le Flore* accueille au mois de novembre le jury du Prix de Flore, [prix littéraire français](#), qui récompense un jeune auteur au talent jugé prometteur. Sources *Le Flore*.

Quelques lieux de rencontres: les Deux Magots

Ce café de Saint Germain des Prés est un lieu Historique . Son nom "**Les Deux Magots**" a pour origine l'enseigne d'un magasin de nouveautés qui occupait jadis le même emplacement. En témoignent les deux statues qui ornent la salle de l'établissement. Vers 1885 le magasin de nouveautés laissa la place à un café, à la même enseigne. **Le Café Les Deux Magots** est fier d'être **l'un des plus anciens cafés de Paris**. Verlaine, Rimbaud et Mallarmé, entre autres, prirent alors l'habitude de s'y rencontrer. Le Café Les Deux Magots a toujours joué un rôle important dans la vie culturelle de Paris. Fréquenté par de nombreux artistes illustres (**Elsa Triolet, André Gide, Jean Giraudoux, Picasso, Fernand Léger, Jacques Prévert, Ernest Hemingway, Jean-Paul Sartre, Simone de Beauvoir...**), il accueillit les surréalistes sous l'égide **d'André Breton**, puis les existentialistes. Aujourd'hui le monde des arts et de la littérature y côtoie aussi celui de la mode et de la politique.



Cliché J. Granat



Statues des 2 Magots
Site:les 2 Magots

Quelques lieux de rencontres: Le Balzar

En 1890, [Amédée Balzar](#) ouvre un estaminet rue des Ecoles, [entre Sorbonne, Collège de France, Faculté de Droit et Faculté de Médecine](#). Il lui donne son nom. Il le cède en 1930 à Marcelin Cazes, nouveau propriétaire de l'imposante Brasserie Lipp. Sa femme [Madame Marcellin Cazes](#) en prit la direction et le transforma en brasserie, [Le Balzar](#). Il devient alors une autre institution de la Rive Gauche qu'on appela le [Petit Lipp](#). Le Balzar devient un lieu de rendez-vous. Des professeurs, étudiants, écrivains, éditeurs, intellectuels, artistes s'y rencontrent, se croisent ou se succèdent. Au *Balzar* on discute politique, science et médecine, littérature, histoire et droit, architecture et philosophie.

La liste des habitués est trop longue pour les citer tous. Prenons-en quelques-uns au hasard : Sartre, Camus et Beauvoir, André Malraux, Jean Tulard, Vaclav Havel et Mario Soarès, Louis Malle puis Johnny Depp discutent de cinéma... La Brasserie Balzar est devenue une [véritable institution au cœur du Quartier Latin](#), un lieu de rencontre incontournable pour les penseurs, des universitaires et des écrivains.



Cliché J. Granat

Quelques lieux de rencontres: La Closerie des Lilas

En 1847, **Francois Bullier** installe un bal au carrefour Saint-Michel /Port-Royal, le « **le bal Bullier** » qui connut un grand succès et fut très fréquenté. Il y plante des lilas. Les habitués du bal se retrouvaient au **relais de poste** situé tout à côté. En 1883, ce relais pris le nom de « **la Closerie des Lilas** ». A l'emplacement du Bal il y a maintenant le Centre Bullier, dépendant du **CROUS** (centres régionaux des œuvres universitaires et scolaires) et comportant divers services pour les étudiants, des salles de sports et une résidence et un restaurant.

La Closerie à peine nommée devient un lieu de rencontre des artistes et intellectuels de tous horizons. L'ont régulièrement fréquenté: *Paul Cézanne, Théophile Gauthier ou les Frères Goncourt. Plus tard, on y croisera Paul Verlaine, Emile Zola, les cubistes de Montparnasse, les Surréalistes, puis Sartre, Beckett, Guillaume Apollinaire, Alfred Jarry, E.M. Rilke, James Joyce, Blaise Cendrars etc.. et la colonie artistique Américaine comme Ernest Hemingway ou F.Scott Fitzgerald. Paul Fort venait y disputer des parties d'échecs avec Lénine. Les « **Mardis de la Closerie** » sont devenus un fameux rendez-vous des intellectuels. Depuis 2007, un **prix littéraire** a été institué pour promouvoir la **littérature féminine**. Quelques dédicaces du livre d'or figurent sur les « sets de tables »*



Cliché J. Granat

©CopyrightDepot.com (N° 00049659-2)



Source La Closerie

Depuis 1984, la Closerie et Le Flore ont la même direction

Quelques lieux de rencontres: La Rotonde

430



Cliché J. Granat

Voilà bientôt 90 ans, quand un certain monsieur Victor Libion, rachète un petit bistrot à l'angle des boulevards Raspail et Montparnasse, il ne se doute guère que ce qu'il baptise "La Rotonde" va devenir un des hauts lieux de la vie parisienne...

En effet, dès 1910, Montmartre commence à passer de mode et l'on voit les artistes de la Butte s'installer dans le périmètre du carrefour Vavin : Picasso quitte son fameux Bateau-Lavoir, suivi par Chagall, Vlaminck, Léger, Braque et le ténébreux Guillaume Apollinaire, qui écrit alors : "Voici le Montparnasse, qui est devenu pour les peintres et les poètes ce que Montmartre était avant pour eux : l'asile de la belle et libre simplicité".

Pendant la Grande Guerre, tous vont passer leurs journées entières à La Rotonde : car les cafés, eux, ont du charbon et des poêles bien chauds.

C'est là que Soutine prend des cours de français en échange d'un café-crème. Là que Modigliani fait votre portrait contre un repas chaud ou une môminette...quand il n'est pas en train de voler des briques sur un chantier pour pouvoir sculpter.

C'est à La Rotonde encore qu'un jeune homme élégant distribue des poèmes dont Apollinaire et Max Jacob moquent le snobisme : le dandy se nomme Jean Cocteau. Dans son sillage, apparaîtront bientôt à La Rotonde les sulfureux Ballets russes, avec les figures légendaires de Diaghilev et de Nijinski :

Côté politique, c'est à La Rotonde que certains révolutionnaires russes préparent le Grand Soir. Lénine n'en poussera la porte qu'une dizaine de fois, mais Trotski y organise de nombreuses réunions, que la police interromp souvent.

Un étrange petit japonais y est d'ailleurs arrêté par erreur : l'homme porte une robe rouge, un collier, des boucles d'oreilles et un drôle de nom : Foujita. Nul ne sait encore qu'il deviendra l'un des plus grands peintres du siècle, célèbre pour ses portraits de femmes et de chats. En attendant, c'est à un des garçons de La Rotonde qu'il doit emprunter six francs pour publier les bans de son mariage...

Ils viennent ici commander des oeuvres à de jeunes musiciens quasiment inconnus à l'époque et qui répondent aux noms de Claude Debussy, Serge Prokofiev, Igor Stravinski, Darius Milhaud ou Erik Satie!

Et voici qu'arrive une jeune fille, cheveux courts et noirs, gouailleuse et insolente. Son nom est Alice Prin. Chanteuse à ses heures, modèle (et plus si affinités...) de tous les peintres et photographes de l'époque-Man Ray, particulièrement-, elle va vite devenir la légendaire reine du quartier sous le sobriquet de "Kiki de Montparnasse".

Dans l'entre-deux-guerres, à La Rotonde, les écrivains vont prendre le relais des peintres. De la horde des surréalistes-André Breton, Louis Aragon, Jacques Prévert, Raymond Queneau-aux nouveaux talents de la mode-Artaud, Picabia, Radiguet... Des auteurs des éditions Albin Michel, toutes proches-Pierre Benoît, Mac Orlan, Dorgelès-aux étrangers inconnus, américains surtout, qui s'y retrouvent : Ernest Hemingway, Henry Miller, Scott Fitzgerald... George Gershwin, lui, y travaille sur "Un Américain à Paris". Il y a même un belge à la gloire naissante : Georges Simenon.

Ce texte *in extenso* est celui fourni par "La Rotonde" pour l'historique de la Brasserie

La Coupole

La Coupole **naît en 1927** et devient le **temple de l'Art Déco**. Elle est classée à l'inventaire des Monuments Historiques. Elle est mitoyenne de la limite sud du Quartier Latin.

Le soir de l'inauguration, tout le **monde des Arts, des Lettres**, de la nuit est là, et cela a continué. Après une pause pendant l'occupation, à la Libération, la fête reprend, le monde défile, la féerie continue.

La Coupole fut et reste le carrefour du tout-Paris qui danse, chante, crée et pense. Elle a vu défiler de nombreuses personnalités du monde politique, des lettres, de l'art, des sciences, du sport, du spectacle, de la mode. La liste est inépuisable.

D'après : La Coupole par Bertrand Saint-Vincent.



Clichés Wikipédia

Le Select

Le Select, a été un lieu de rencontre des artistes et intellectuels. Les artistes américains, entre 1923 et 1935 en firent l'un des rendez-vous de l'intelligentsia parisienne.



Le Dôme

Le Dôme est une institution parisienne. Cet endroit mythique et préservé, haut de gamme, qui a vu passer de nombreux hommes politiques et écrivains célèbres, fait partie de ces lieux qui ont inspiré peintres et artistes du début du XXe siècle. Il a conservé sa décoration entièrement Art Déco des années 1930.



Cliché J. Granat

Sources: Le Select et le Dôme

Cliché J. Granat

Vie citoyenne au Quartier Latin

Tout au long de son existence, Le Quartier Latin a vécu au rythme des événements politiques et sociaux de la France et de Paris.

Ceci n'est pas notre propos, mais il ne faut pas oublier que le Quartier Latin avec ses étudiants et ses maîtres a participé aux grands épisodes du Pays.

Depuis 800ans que le Quartier Latin existe et est le lieu où l'on enseigne, combien de rois se sont succédés modifiant plus ou moins les règles de l'enseignement, dans ce quartier, qui pendant des siècles a été le seul où l'on dispensait des études à Paris. Les étudiants et leurs maîtres participaient, en fait, à tous les grands événements de Paris et de la France. Le Quartier latin est aussi synonyme de jeunesse. Études, examens, recherches, certes, mais aussi divertissements, jeux, théâtre, à la Foire Saint-Germain ou dans des bals comme le célèbre Bal Bullier (1804-1940).

Combien de révolutions, de révoltes, de bagarres auxquelles les étudiants, les chercheurs et leurs maîtres ont participé.

Il y eut certes la grande Révolution de 1789, puis Napoléon, puis 1830, puis 1848 à laquelle la participation a été forte, puis le second empire avec la guerre de 1870 qui a débouché sur la Commune de Paris. Il y eut ensuite la guerre de 1914-1918, puis le front populaire de 1936, la seconde guerre mondiale de 1939-1945 puis mai 1968.

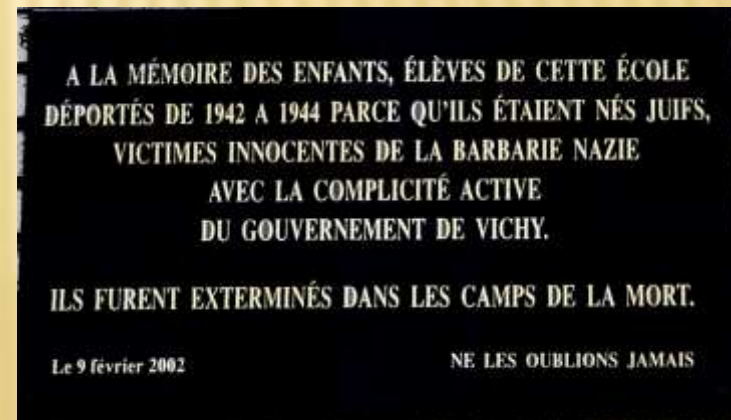
Le Quartier Latin a largement participé à ces quatre derniers événements. Les treize pages suivantes leur ont été consacrés.



Des polytechniciens plantent le drapeau tricolore sur l'Hôtel de ville en 1848

Guerre 1939-1945

A chaque grande guerre, le Quartier Latin, comme chaque ville et village de France, a perdu beaucoup de ses enfants au combat et, au cours de cette seconde guerre mondiale, en déportation par les nazis, juifs, communistes et résistants. Nombre d'intellectuels, de savants, d'artistes ont péri. Pendant la guerre 39/45 Paris a été occupé par les Allemands. Le peuple a beaucoup souffert de cette occupation, mais la résistance s'est organisée. Toutes les catégories sociales y ont participé. Des plaques apposées sur les murs rappellent leur sacrifice, comme devant chaque école communale. Dans chaque grande école, chaque faculté, et université, les monuments aux morts rappellent les noms des élèves, des étudiants, des enseignants, des chercheurs, des policiers morts pour la Patrie et la Liberté, notre liberté. De nombreux savants ont mis leurs talents au service de la Résistance.



Guerre 1939-1945

Morts pour la France. Ecole Polytechnique Rue Descartes Paris 5ème



Cliché Jean Granat

2 exemples.

Ces monuments rappellent les morts de leur école du Quartier Latin au champ d'Honneur, au combat.



Ecole normale supérieure

Comme partout dans Paris, le Quartier Latin s'est battu dans ses rues contre l'envahisseur allemand lors de la Libération de Paris. Nombreux sont morts et parmi eux des policiers qui avaient rejoint la Résistance.

Guerre 1939-1945

Quelques unes des nombreuses plaques apposées à l'endroit où ces résistants sont morts pour notre Liberté, répétons le.



Danielle Casanova

Cette jeune femme corse était chirurgien-dentiste. Elle a été secrétaire du groupe des jeunesses communistes de la faculté de Médecine, et milita dans le Vème arrondissement. Elle s'illustra dans la résistance Française, fût déportée à Auschwitz et y mourut. Une rue porte son nom vers l'Opéra, mais le Quartier Latin ne l'oublie pas.



Danielle Casanova et un malade

<http://www.curagiu.com/danielle.htm>

Libération de Paris

Le Quartier Latin a toujours participé à la défense de la Liberté et des Droits de l'Homme.

Lors de la libération de Paris en août 1944, Henri Tanguy, dit Colonel Rol-Tanguy, Commandant de la Région de Paris des Forces Françaises de l'Intérieur, avait installé son PC sous le lion de Belfort place Denfert- Rochereau. D'autres PC étaient situés à l'angle de la rue Gay Lussac et de la rue des Feuillantines et rue Lhomond. Les égouts de Paris permettaient des déplacements relativement sécurisés. La Mairie du Vème avait pavoisé avec le drapeau français alors que rue Soufflot, 10 chars allemands « Tigre » étaient prêts à entrer en action.



Au collège de France Frédéric Joliot-Curie aidait à la fabrication des bouteilles antichars. Dans toutes les rues du Vème chacun de déterrer les pavés, de creuser, de transporter les sacs de sable et partout de nouvelles barricades de sortir du sol.

Depuis 2004, à l'occasion du soixantième anniversaire de la libération de Paris une partie de l'avenue Denfert-Rochereau a reçu le nom de « Avenue du Colonel-Henri-Rol-Tanguy ».

Libération de Paris

Dès le **13 août 1944**, Paris est le théâtre de **combats très intenses** opposant les Allemands et les **Résistants** en attendant l'arrivée des soldats des armées de libération le Panthéon. **Le Quartier Latin** y participe, sur le boulevard Saint-Germain, à la mairie du Ve, au Luxembourg, au carrefour de Buci, à la place Saint-Michel, place Saint-Sulpice, sur les quais, devant le Jardin des plantes... Il y eut de **nombreuses escarmouches**, des fusillades, des voitures incendiées et des coups de mains. **De nombreux patriotes y ont**

perdu la vie. Les contre-attaques de chars furent évitées. **Les chars de la 2^{ème} DB** arrivèrent pour aider les parisiens à se libérer.

Le Quartier Latin avait mobilisé nombre d'intellectuels pour lutter aux côtés de résistants dont des policiers. Certains sont morts comme en témoignent les nombreuses plaques apposées sur les murs. **Ne les oublions pas!**



La Police du Quartier Latin et la Libération de Paris

440

Pendant l'occupation allemande, la Police française a été considérée au service de l'occupant. L'Allemagne hitlérienne s'est servie d'elle pour faire régner l'ordre et réprimer les « terroristes » : communistes, gaullistes, francs-maçons, anarchistes, et autres résistants. De plus, elle s'est elle-même chargée du recensement des juifs, de leur arrestation et de leur rassemblement dans les camps de concentration. La rafle du vélodrome d'Hiver (16-17 juillet 1942), "rafle du Vel' d'Hiv", en est un exemple toujours présent dans les mémoires. En juillet 1942, le régime nazi organise l'opération « Vent Printanier » : une rafle à grande échelle de Juifs dans plusieurs pays européens. En France, le régime de Vichy mobilise la police française pour participer à l'opération. Le Quartier Latin n'est pas épargné : à Paris 9 000 policiers et gendarmes rafleront 13 152 Juifs dont 4 115 enfants. Moins de cent adultes et aucun enfant survécurent à la déportation. D'autres arrestations eurent lieu en permanence. En juillet 1944, la synagogue de la rue Vauquelin a été investie et les juifs cachés arrêtés. Paul Langevin alors Directeur de l'Ecole de Physique Chimie située en face en a sauvés quelques uns et le matériel religieux.



Commémoration 2012 par le Président de la République



La Police du Quartier Latin et la Libération de Paris

441

Au service des archives de la Préfecture de Police, nous avons rencontré la responsable, Madame Le Commissaire Divisionnaire Françoise Gicquel. Elle vient de nous confier une revue qui sort des presses de la Préfecture de Police, et qui, à l'aide de documents, montre l'action et le rôle de certains policiers de Paris pendant la guerre. Cette revue a pour titre: *Au cœur de la Préfecture de Police: de la Résistance à la Libération* et est divisée en 3 parties: **La 1^{ère} partie** traite des proto-résistants et des groupes qui se mettent en place dès 1940 tels Le Coq Gaulois, la Direction des Services techniques, etc. En plus des actes de résistance traditionnelle, ils ont joué un rôle de soutien logistique indispensable **au succès des opérations clandestines** menées contre l'occupant allemand. **La 2^{ème} partie** est intitulée: la Préfecture de Police: une résistance oubliée. De nombreux policiers y ont participé. Certains ont été arrêtés, déportés, tués. Certains autres ont aidé des juifs et évité leur arrestation. **Yad Vashem** (Israël) les a recherchés pour les honorer comme **"Justes parmi les nations"**. **La 3^{ème} partie** est consacrée à la **Libération de Paris**. Elle est plus connue car les policiers se sont mis avec les résistants pour faire des coups de mains et monter des barricades.

Au cœur de la Préfecture de Police :
de la Résistance à la Libération



3^e partie

La Libération de Paris

Les policiers des 2 commissariats du Quartier Latin, ont constitué des corps-francs qui ont joué un rôle actif, permanent et important. Le **PC FFI du 5^{ème}** était au **commissariat de la place du Panthéon** et les policiers occupaient le second étage de la Mairie. **La Résistance et le Colonel Rol-Tanguy** ont salué l'attitude héroïque de la police parisienne, exemple donné à Tous.

C'est ce qu'à confirmé le Général De Gaulle le 12 octobre 1944:

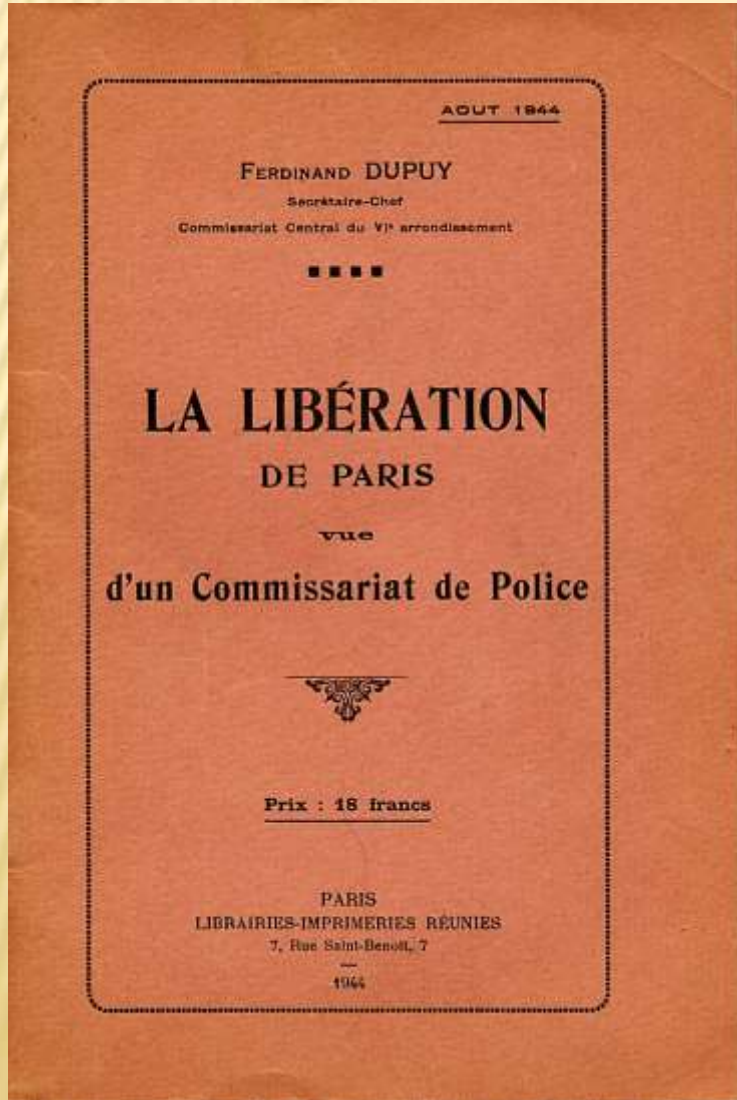
« Bravant l'occupant dès le 15 août, déclenchant la lutte dès le 19 et la poursuite jusqu'au 26, les courageux gardiens de la police parisienne ont donné à toute la nation un bel exemple de patriotisme et de solidarité, qui fut l'un des premiers facteurs du succès des combats pour la Libération de la Capitale » Charles De Gaulle

La Police du Quartier Latin et la Libération de Paris

442

Au moment de la Libération de Paris, la police parisienne parle.

Fernand DUPUY , Secrétaire-Chef au Commissariat Central du VIème arrondt, a raconté la Libération de Paris dans cette plaquette parue en 1944, et dit:



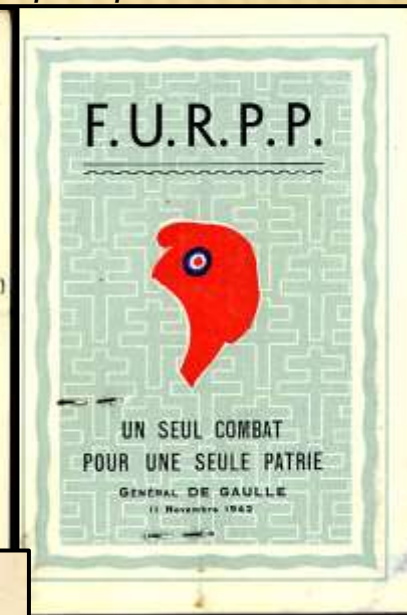
« *Qui a dit que la Police parisienne était collaborationniste, qu'elle pactisait avec l'occupant et obéissait aveuglément à ses ordres ? Je me suis toujours élevé avec vigueur contre cette opinion erronée (qui n'était d'ailleurs celle que d'un petit nombre) en affirmant que, dans la **proportion de 95 pour cent, les gardiens de la paix détestaient les Boches et sauraient un jour le prouver.** Ce qu'il n'était pas possible de dire, ce que l'on **peut dévoiler aujourd'hui, c'est l'activité clandestine patriote des inspecteurs et gardiens de la paix** qui, ne tenant pas compte des ordres de chefs trop dévoués à l'occupant, favorisaient l'action des bons Français, laissaient circuler les distributeurs de tracts, s'abstenaient de sévir contre les réfractaires, fermaient les yeux sur certaines évasions... »*

La Police du Quartier Latin et la Libération de Paris

L'un des amis de Jean Granat, **Paul Gardette**, était à cette époque **Gardien de la Paix** dans ce Commissariat et était âgé de 24 ans. Il a été **résistant dès son arrivée dans le VI^{ème}**. Décédé il y a 6 ans, sa femme nous a remis ce fascicule de 1944, son brassard de résistant, ses photos, sa carte **du Front Unique des Résistants de la Préfecture de Police, et à Honneur de la Police**. [*Honneur de la police a été un fort mouvement résistant de la dernière guerre, mais dans les années 70-80, ce nom a été emprunté par une société secrète dont on n'a jamais identifié les membres. Il aurait été formé par quatre membres de l'extrême-droite*].

Secrétaire de Fernand Dupuy, résistant de la police, il avait confirmé l'action des gardiens de ce commissariat pour le Libération de Paris. Des documents le concernant et certaines des ses photos de ces journées d'Août 1944, sont publiés ici avec l'accord de membres de sa famille, que nous remercions.

Il s'est conduit **en héros de la Résistance de la Police au Quartier latin**. Ses **actions d'éclat, au péril de sa vie**, témoignent de sa haute conception du devoir, au service de son pays et du rôle **de Gardiens de la paix contre l'envahisseur allemand**.



La Police du Quartier Latin et la Libération de Paris

Dans cette plaquette, nous vivons jour par jour, du 12 au 26 août 1944, l'action des policiers du Commissariat du 6^{ème} pour la Libération de Paris. On y apprend tous les faits d'armes, dans cette partie du Quartier Latin, pour cette période, et le rôle de policiers volontaires du 6^{ème}, dont le Commissaire principal, le 25 août, à l'assaut du Sénat et du Luxembourg, point fort des allemands qui y ont parké des canons et des voitures



Ce Commissariat a suivi l'ordre de grève de la Police lancé le mardi 15 août par suite d'un ordre de la Résistance. Gradés et gardiens, abandonnent leurs postes, quittent leurs uniformes et disparaissent des voies de la capitale. Le succès est total, les policiers parisiens ont suivi dans une proportion de 99,7% le mot d'ordre de grève générale lancé par le Comité de la Police parisienne et l'union entre les trois

grandes organisations de Résistance de la Police parisienne : *Front national, Police et Patrie, Honneur de la police*. Cinq jours après, le Comité de Libération de la Police parisienne demande de cesser la grève.

La Police du Quartier Latin et la Libération de Paris

445

Le 20 août, les barricades sont dressées à l'appel des Résistants sous le commandement du Colonel des FFI Rol-Tanguy. Le 21 et 22 août 1944 connaissent les premières batailles de rue. 50 gardiens du 6^e ont été les acteurs de ces batailles et se sont battus en héros. Leur QG était Place St. Michel. Ils se donnèrent pour mission d'attaquer toutes les voitures allemandes qui passeraient sur les quais, le boulevard Saint-Michel et les rues avoisinantes comme la rue Saint-André-des-Arts. Les agents passaient à l'attaque par groupe de 4 ou 5 revolver au poing.



Mission d'autant plus dangereuse que les allemands étaient très énervés par l'arrivée prochaine des alliés et armés de mitraillettes largement approvisionnées.



Les pertes allemandes sont fortes. (50 Allemands tués, 40 blessés et 30 capturés. 27 voitures et camions détruits. Au 6e, un simple brigadier, se substitue au commissaire. Un certain nombre de gradés et gardiens à qui l'on reproche des activités antinationales ou des opérations ayant entraîné la condamnation de bons Français sont mis en état d'arrestation.

La Police du Quartier Latin et la Libération de Paris

446

La nuit tombée, des agents résistants distribuèrent des journaux clandestins, lacéraient les affiches allemandes et inscrivaient sur les murs et les trottoirs des V avec la croix de Lorraine. Pour la Libération de Paris, **138 gradés ou gardiens sont tombés, frappés à mort**, au cours de ces jours de combat. **525 ont été blessés. 10 environ ont disparu.** Le Quartier Latin est fier de ces **137 policiers** de leur quartier, cités à l'**Honneur et décorés pour leur patriotisme et leur lutte contre l'occupant.** Citer ces faits c'est leur rendre un hommage bien mérité.



Barricade rue du Petit Pont.



23.3.46 HOMMAGE DU 6^{ME} ARR^T A SES CAMARADES
TOMBÉS POUR LA LIBÉRATION



Mai 1968

Les événements de mai 68 ont commencé par la révolte des étudiants à la Sorbonne qui gagna tout le Quartier Latin. Des barricades s'élevaient dans toutes les rues alentours. Rue Gay-Lussac, rue d'Ulm,



rue Saint-Jacques, boulevard Saint-Michel. Certains d'entre nous y ont assisté directement et ont aidé la Croix-Rouge à donner des soins d'urgence aux nombreux blessés étudiants poursuivis par les forces de l'ordre. La nuit des barricades du 10 mai 1968 reste gravée dans la mémoire des habitants du Quartier Latin. Le lendemain les écoles étaient fermées. Les voitures incendiées, renversées jonchaient la rue Gay-Lussac. Certaines boulangeries restaient fermées, l'air sentait les gaz lacrymogènes. La suite est connue. Beaucoup de choses ont changé et 40 ans après les effets ont été bénéfiques pour l'Université.



Célébrités

Au cours des siècles, comme nous l'avons montré, le Quartier Latin a été **un lieu de brassage intensif de savants, d'étudiants, d'enseignants, de scientifiques, littéraires, artistes** et autres qui en ont fait sa richesse.

Chaque rue ou presque, porte le nom de personnages illustres du Quartier Latin qui ont joué un rôle important et sont universellement reconnus. **De nombreuses plaques et panneaux «Histoire de Paris»** (parfois appelés *pelles Starck*) **placés** devant les monuments en racontent l'histoire.

D'autres apposées sur les murs de certains édifices signalent la venue de gens célèbres. En arpentant les rues du Quartier Latin, nous en avons photographié beaucoup. Afin d'illustrer nos propos nous en publions certaines, mais fidèles à notre idée de ne pas proposer un guide touristique, **volontairement nous n'avons pas mentionné l'endroit** du Quartier Latin où elles se trouvent. Nous avons voulu montrer une partie du nombre important de savants et écrivains qui ont habité ce quartier. Sur ce site internet les plques du 6eme indique leur place: <http://www.parisrues.com/ruesgen/plaques-de-paris-06.html>

Nous proposons ensuite **une liste non exhaustive** de personnalités ayant habité au Quartier Latin au cours du temps. Cette liste est **alphabétique** et non chronologique.

En dehors de ces noms, tous illustres, nous citons des **écrivains plus « discrets »** mais au talent incontestable et leurs **lieux d'habitations**.



© Coll. BIU Santé Médecine

Statue des pharmaciens Pelletier et Caventou, inventeurs de la quinine, l'une des grandes découvertes de la thérapeutique moderne qui continue de sauver des millions de vies humaines exposées au paludisme. Cette statue située boulevard St. Michel, face à l'École Nationale Supérieure des Mines a été fondue par les allemands durant la dernière guerre mondiale





HÔTEL DE BEAUNE
 Ici ont vécu
 François René de Chateaubriand
 de 1825 à 1826,
 ministre des Affaires étrangères
 de 1823-1824,
 puis le maréchal de l'Empire,
 Victor, duc de Bellune,
 de 1830 à 1841.
 Ils furent liés par leurs idées,
 leurs fonctions ministérielles
 et l'amitié.

ICI VECUT
 LOUIS HEMON
 1880 - 1913
 AUTEUR DE
 MARIA CHAPDELAINÉ

CESAR FRANCK
 NE A LIEGE LE 10 DECEMBRE 1822
 A HABITE CETTE MAISON
 DEPUIS 1865
 ET Y EST MORT LE 8 NOVEMBRE 1890

Dans cette maison est mort
 le 8 janvier 1896 le poète
Paul VERLAINE
 né à Metz le 30 mars 1844
 Hommage des amis de VERLAINE
 29 juin 1919

54
 ICI
 DANS L'ANCIENNE RUE
 des FRANCS BOURGEOIS SAINT MICHEL
 de 1654 à 1662
 VÉCUT
BLAISE PASCAL

L'HOMME DE LETTRES NOIR AMERICAIN
RICHARD WRIGHT
 HABITA CET IMMEUBLE DE 1948 A 1959

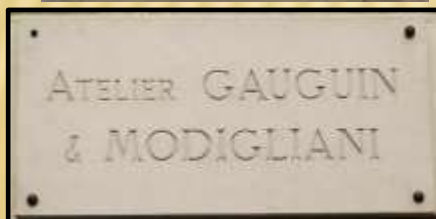
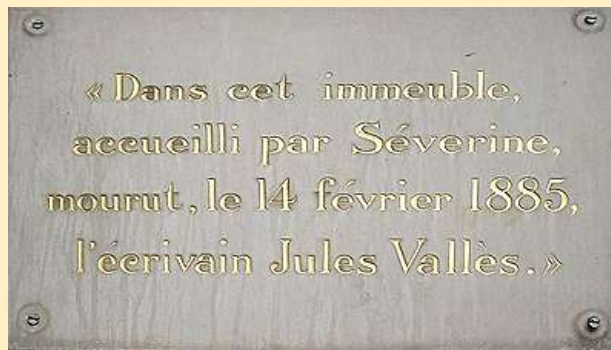
DANS CETTE MAISON
 EST MORT LE 10 FEVRIER 1878
CLAUDE BERNARD
 PROFESSEUR DE MEDECINE
 AU COLLEGE DE FRANCE

LE PEINTRE
YVES BRAYER
 1907 - 1990
 MEMBRE DE L'INSTITUT
 OFFICIER
 DE LA LEGION D'HONNEUR
 VECUT DANS CET IMMEUBLE
 DE 1936 A SA MORT

HENRI POINCARÉ
 MATHÉMATICIEN
 PHYSICIEN - PHILOSOPHE
 1854 - 1912
 A VÉCUT DANS CETTE MAISON
 DE 1887 JUSQU'A SA MORT







Ampère Louis
Apollinaire Guillaume
Balzac Honoré de
Basch Victor
Balthus
Barthes Roland
Bartholdi Auguste
Baudelaire Charles
Beaumarchais Pierre-Augustin Caron de
Beauvoir Simone de
Benoît Pierre
Bernard Claude
Bernardin de Saint-Pierre Jacques-Henri
Bernhardt Sarah
Berthelot Marcelin
Berthet Frédéric
Bloch Marc.
Boileau Nicolas
Boucher Hélène
Branly Edouard
Brancusi Constantin

Brayer Yves
Breton André
Buffon Georges-Louis
Camus Albert
Cassini Jean-Dominique
Celan Paul
Cézanne Paul
Chamfort Nicolas de
Champollion Jean-François
Chapelain-Midy Roger
Chateaubriand François-René de
Chemin Pierre-Jean dit Duchemin
Chevreul Michel-Eugène
Claudé Camille
Claudé Paul
Cochin Jean-Denis
Colette Sidonie-Gabrielle
Comte Auguste
Condorcet Nicolas de
Corot Jean-Baptiste Camille
Courbet Gustave

Cournot Antoine Augustin
Courier Paul-Louis
Curie Pierre & Marie
Cuvier Georges
Danton Georges Jacques
Daudet Alphonse
David Jacques-Louis
Delacroix Eugène
Delaunay Sonia et Robert
Descartes René
Desmoulins Camille
Desnos Robert
Diderot Denis
Du Bellay Joachim
Du Mouriez du Perrier Charles-François
Duclos Marie de Châteauneuf (la)
Ducretet Eugène
Duhamel Georges
Duncan Raymond et Isadora
Duras Marguerite
Erasme (Desiderius Erasmus Roterodamus)
Fantin-Latour Henri

Fargue Léon-Paul
Fauchard Pierre
Faulkner William
Flaubert Gustave
Fondane Benjamin
Foucault Léon
Fournier Alain
France Anatole
Freud Sigmund
Gambetta Léon
Garnier Charles
Gaulle Charles de
Gay-Lussac Louis Joseph
Germain Sophie
Gide André
Giraudoux Jean
Marie Gouze dite Olympe de Gouges
Guillevic Eugène
Hemingway Ernest
Jabès Edmond
Jongkind Johan Barthold
Joyce James
Kristeva Julia

Laennec René-Théophile-Marie-Hyacinthe
La Fontaine Jean de
Larbaud Valery
Léger Fernand
Littré Emile
Mabillon Jean
Manet Edouard
Marat Jean-Paul
Marquet Albert
Martin du Gard Roger
Mérimée Prosper
Michelet Jules
Mitterrand François
Monge Gaspard
Mucha Alfons Maria
Musset Alfred de
Nerval Gérard de
Palissy Bernard
Paré Ambroise
Pascal Blaise
Pasteur Louis
Paulhan Jean
Péguy Charles

Pelletier Joseph Pierre
Perec Georges
Perrault Pierre
Philippe Gérard
Picasso Pablo
Poincaré Henri
Ponge Francis
Poulenc Francis
Prévert Jacques
Proudhon Pierre-Joseph
Quinet Edgar
Rabelais François
Racine Jean
Rainer Maria Rilke
Restif de la Bretonne Nicolas Edme
Rimbaud Arthur
Rivier Jean
Rodin Auguste
Rolland Romain
Ronsard Pierre de
Rosny Aîné J. -H.
Roth Joseph
Rousseau Jean-Jacques

Rude François
Saint-Saëns Camille
Saint-Simon Claude Henri de
Sainte - Beuve Charles-Augustin
Rouvroy de
Sand George
Sarraute Nathalie
Sartre Jean-Paul
Schwartz Laurent
Seigner Louis
Skłodowska Marie (Curie)
Simon Claude
Sollers Philippe
Soufflot Jacques-Germain
Soupault Philippe
Stein Gertrud
Strindberg August
Tallien Jean-Lambert
Tournefort Joseph Pitton de
Vailland Roger
Valery Larbaud
Valéry Paul

Vallès Jules
Van Dongen Kees
Vercors (Bruller Jean)
Verlaine Paul
Vernet Joseph
Vésale André
Villa-Lobos Heitor
Villon François
Voltaire (François Marie Arouet)
Von Humboldt Alexander
Wagner Richard
Watteau Jean-Antoine
Wilde Oscar
Zadkine Ossip
Zola Emile

*Pardon pour tous ceux que nous n' avons pas
inscrits dans cette liste et ils sont nombreux.
Comment le Quartier Latin ne peut-il pas être
fier d'avoir eu en ses lieux toutes ces Femmes et
Hommes célèbres.*

Quelques grands discrets du Vème

Rue Lhomond

Francis Ponge (1899-1988). Poète de l'objet (« l'Objet », « l'Objet »).
Grand Prix de l'Académie Française(1984).
Le Parti-Pris des Choses (« compte-tenu des mots »). La Rage de
l'Expression. Le Grand Recueil. (etc...)

Place Monge

Claude Simon (1913-2005). Prix Nobel de littérature(1985). Un auteur du
« Nouveau Roman ».
La Route des Flandres. Le Vent. (etc...) Le Jardin des Plantes (un texte
imprégné d'images du cinquième arrondissement).

Rue de l'Epée de Bois

Edmond Jabès (1912- 1991). Poète du questionnement infini.
Le Livre des Questions. Le Livre des Ressemblances. L'Ineffaçable.
(etc...) : « ...entre la rue Monge et la Mouffe, j'ai laissé le désert...envahir
mon quartier. »

Quelques grands discrets du Vème

Rue Rollin

Benjamin Fondane (Roumanie 1898, Auschwitz 1944). Poète, essayiste, grand polémiste. « Dans la nuit... crier sans mots. »
Fragments d'Ulysse, Rimbaud le Voyou, La Conscience Malheureuse.
(etc...)

Rue Claude Bernard

Guillevic (Eugène) (1907-1997). Poète au son « clair comme le mot clair ». Prix Goncourt de poésie (1988).
Terraqué. Exécutoire. Carnac. Sphère. (etc...)

Rue Tournefort

Frédéric Berthet (1954-2003). Immense auteur méconnu, désigné par Philippe Sollers comme le meilleur écrivain de sa génération.
Daimler s'en va. Felicidad. Paris-Berry. Simple Journée d'Eté. Journal de Trêve (posthume).

Et d'autres encore...

Conclusion

Les **buts** du Comité Quartier Latin peuvent se résumer en quatre mots: **Culture, Arts, Lettres et Sciences**. Nous espérons l'avoir démontré. La liste déjà longue mais loin d'être exhaustive, que nous proposons des personnalités qui ont vécu et œuvré au Quartier Latin montre bien que ce quartier a mérité son nom de Quartier des études, du savoir, des Lettres, des Sciences et des Arts. À Paris, jusqu'à une période récente, **toutes les Grandes écoles, les facultés et les universités; les collèges et les lycées en grande majorité se trouvaient au Quartier Latin**. Cette étude historique étant destinée au site internet du Comité Quartier Latin a été limitée aux buts du Comité. Pendant de longues années, la soif d'apprendre, de connaître, d'étudier y regroupa beaucoup de savants, d'étudiants, d'enseignants. Très souvent, **ils habitaient dans de petites chambres, dans des maisons, des pensions, des hôtels**. Il n'y avait pas d'électricité. Tant qu'il faisait clair, **la vie était dehors**, dans la rue, comme parfois les enseignements. Mais, quelle vie active! Pendant plusieurs siècles, on ne s'est déplacé qu'à pied à l'intérieur du quartier. De plus, **l'enceinte de Philippe Auguste** limitait les déplacements hors les murs.

Conclusion

Seulement quelques portes surveillées permettaient d'en sortir et d'y entrer. À cette vie intellectuelle et artistique s'ajoutait la vie d'intendance.

Il fallait nourrir toute cette population, la faire boire. Des commerces et des entreprises s'y étaient installées: halles aux cuirs, aux vins, par exemple. Nous n'en avons pas beaucoup parlé mais ne les avons pas oubliées.

Comment ne pas penser à la vie des habitants de ce quartier, étudiants, professeurs, chercheurs, artistes et autres. Philippe Mellot dans son livre, *La vie secrète du Quartier latin* en fait une description passionnante (2009 omnibus).

A côté de ces collèges, lycées, universités, facultés, il y avait des rues tortueuses et misérables, des cafés, cabarets; des refuges pour marginaux, poètes, et artistes. Gardons en mémoire qu'il n'y avait pas d'eau courante! Il a fallu les grands plans d'urbanismes de la seconde moitié du XIXème siècle pour que le Quartier latin de la Maub et de la Montagne Sainte Geneviève s'agrandisse.

Aujourd'hui, l'urbanisme permet de se déplacer facilement, en voiture, en vélo, en moto, en bus, en métro. Les découvertes scientifiques ont ouvert la communication par le téléphone, l'informatique, internet, etc.

Toutes ces inventions sont le fruit de longues recherches faites, en partie au Quartier Latin.

Connaître l'histoire, c'est mieux comprendre le présent et bien préparer l'avenir.

Conclusion

Nous ne sommes pas des nostalgiques du passé et ne souhaitons pas retourner en arrière, mais nous pensons que notre devoir est de **ne pas oublier** nos maîtres, ni leurs maîtres, qui nous ont tant donné et ont passé leur vie à enseigner et à faire des recherches.

Ce sont eux qui ont posé les fondations du monde d'aujourd'hui et de demain.

Sans ces physiciens, ces chimistes, ces mathématiciens aux talents immenses, aurions nous toutes ces technologies qui nous émerveillent? Aurions-nous marché sur la Lune?

Sans ces médecins, ces chirurgiens, ces pharmaciens, ces chirurgiens-dentistes, nous n'aurions pas la médecine actuelle, la microchirurgie et tous les médicaments de plus en plus efficaces qui permettent au monde entier de profiter d'une longévité accrue, d'une mortalité infantile en recul permanent et d'une meilleure qualité de vie, due aussi aux acquisitions sociales. Sans ces artistes, sans ces poètes, ces musiciens, ces écrivains et philosophes, sans ces réalisations, dont le monde ne peut plus se passer, quelle vie aurions-nous? Et sans tout ceux qui les font vivre, **il n'y aurait pas eu le Quartier Latin!**

Nous avons souhaité montrer que notre Quartier Latin dont le bouillonnement intellectuel et artistique a été et est toujours si intense puisse **s'enorgueillir de l'héritage** que ses anciens lui ont légué.

Notre tâche est non seulement de ne pas les oublier mais de les faire connaître et d'œuvrer, chacun dans son domaine, pour suivre leur exemple en travaillant pour que **l'avenir de l'humanité soit le meilleur possible.**

Remerciements

Nous remercions sincèrement toutes nos amies et tous nos amis qui nous ont aidé dans nos recherches sur le Quartier Latin ainsi que toutes les organisations qui ont répondu aimablement à nos demandes d'utiliser certains de leurs documents, en particulier:

Bibliothèque interuniversités santé (BIUSanté), La DICAP (Direction de la Communication, de l'Accueil et des Partenariats) du Muséum national d'histoire naturelle et nos collègues de l'USM 104; Les éditions Hachette service des archives; Paris images; Les amis d'Alexandre Dumas, Le Club français du livre; Le Panthéon; Madame le Proviseur du collège Sévigné; le Service documentation du lycée Henri IV; le Studio des ursulines; le Petit journal; le Caveau de la Huchette; Monsieur Michel Denis, Directeur général et Directeur musical de La Schola Cantorum; Le Docteur Véronique Peret-Pam (Pharmacie Claude Bernard); Madame le Commissaire Françoise Gicquel (Archives Préfecture de Police); Le Procopé; L'Institut anglophone; l'ASPAD; Paris en images; Parimagine; Service Régional de l'Inventaire général du Patrimoine Culturel Nancy ; l'encyclopédie Wikipédia source intarissable de documents et d'illustrations, que nous avons beaucoup utilisés, libres de droits selon certaines conditions que nous nous sommes efforcés de respecter et tant d'autres que nous remercions pour leur soutien.

Crédits photographiques

Ce travail en 8 tomes, étant uniquement réservé au site Comité Quartier Latin il n'a pas été possible de numéroter les figures.

Toutes les illustrations présentées dans ce travail, qui rappelons-le est une recherche scientifique, non commerciale et bénévole sont :

Soit libres de droits, dans le domaine public,

Soit des documents personnels,

Soit des reproductions pour lesquelles nous avons obtenu les autorisations de les utiliser.

Dans la mesure du possible, nous avons indiqué en légende de chaque figure, sa provenance et son auteur. **Nous comprenons et respectons la propriété intellectuelle et les droits d'auteurs.** Ne retirant aucun bénéfice matériel de ce travail, nous n'avons pas pu payer des droits d'auteurs exigés par certains et donc, nous n'avons pas utilisé certaines photos pour illustrer nos propos.

Dans la même démarche de propriété intellectuelle nous avons mis ce travail **sous copyright**. ***Toute reproduction, même partielle de cette présentation est interdite, sauf autorisation à nous demander par courriel :***

jgranat@free.fr



CopyrightDepot.com (N° 00049659-2)

Merci de votre compréhension

Bibliographie

Aujourd'hui Internet procure , dans tous les domaines, maints documents. Nous pensons malgré tout intéressant de mentionner quelques ouvrages consacrés à Paris et au Quartier Latin qui nous ont été d'une aide précieuse. Ils sont classés par ordre alphabétique:

- Bailhé Claude, Sachrist Alain – 1989- Paris au temps des marchands de coco. Edit. Milan
- Barron Sophie – 2000- Le 5^e arrondissement, itinéraires d'histoire et d'architecture. Action artistique ville de Paris. Mairie de Paris. Dir. Générale info. et com.
- Barthélémy Guy -1979- Les jardiniers du roi. Petite histoire du jardin des plantes . Edit Le Pélican
- Bertin *et al.* -1952 – Buffon. MNHN Paris
- Baudouin R.- 1910 - Inondations de Paris.
- Boumon Fernand – Histoire de Paris – 1977- Ed. Grafik Plus . Bagnolet
- Breton Philippe dir. – 1964 – La Libération de Paris. Denoël
- Carton Jacques – 1953 – PARIS. Arthaud
- Célati J.L, Trouilleux Rodolphe -1995 – Chronique de la rue Parisienne
- Choury Maurice -1961 - La Commune au Quartier Latin. Club des amis du livre progressiste. Collection 1961.
- Christ Yvan -1976 – Les nouvelles métamorphoses de Paris. Balland édit.
- Deligeorges Stéphane *et al.* -2007 – Le Jardin des plantes et le séum national d'histoire naturelle. MNHN edit. du Patrimoine
- Denieul-Cormier Anne – 1971 – Paris à l'aube du Grand Siècle. Arthaud
- Deutch Lorànt – 2010 – Métronome illustré. Michel Lafon.
- Encyclopédie par l'image Paris. -1924 - Librairie Hachette.

Bibliographie

- Fierro Alfred, Sarazine Jean-Yves – 2005- Le Paris des Lumières d'après le plan de Turgot 1734-1739 . Edit. Musées nat. Paris
- Fiori Ruth – 2011 – Paris déplacé. Parigramme
- Fritsch Julia , Saragoza Florence- 2005- Thermes et Hôtel de Cluny. Muséum national du Moyen-Age. Gulf Stream . RMN.
- Golb Norman -1985 - Les écoles rabbiniques en France au Moyen Age. *In*: Revue de l'histoire des religions, tome 202 n°3, 1985. pp. 243-265.
- Granat Jean, Peyre Evelyne - 2008- Nicolas Ferry dit « Bébé », nain, (1741-1764) à la cour du Roi Stanislas Leszczynski, Duc de Lorraine, Lunéville *Biométrie Humaine & Anthropologie. Supplément Hors-série T. 26*
- Guittard Claude, Courty-Siré, Rykiel Sonia – 2006 – Lipp – La Brasserie. Ramsay
- Gurfinkiel Michel – 2012- La Communauté du Quartier Latin - un peu d'histoire *in* La synagogue du quartier latin.
<http://www.synagoguevauquelin.com/index.php?fre/Notre-Communaute/Un-peu-d-histoire>
- Haardt de la Baune Caroline -1996 – Paris d'hier et d'aujourd'hui. Edit. du Chêne ; Paris Musée.
- Hillairet Jacques – 1954 – Connaissance du vieux Paris ; rive droite-rive gauche et les villages. Edit. Princesse Paris.
- Hillairet Jacques –1963 -Dictionnaire historique des rues de Paris. 2 vol. Les éditions de minuit
- Hillairet Jacques – 1976 – *Lutece a prefend nomée Paris, citée capitale de France* . Le club français du livre. Edit. numérotée n° 0500.
- Labro Philippe – 1968- Les barricades de mai. Solar
- Laffont Robert dir. 1958- Histoire de Paris et des parisiens Edit ; Pont-Royal.
- Laissus Yves -1995 - Le muséum national d'histoire naturelle. Découvertes Gallimard culture et société
- Leborgne Dominique 2005 – Saint-Germain et son faubourg. Parigrame.
- Lefeuve Charles -1875 -Histoire de Paris rue par rue, maison par maison, Reinwald, Paris.

Bibliographie

- Lefrançois Philippe -1955- Paris à travers les siècles. La montagne Sainte-Geneviève ; Le Bourg Saint-Germain 2 vol. Calmann-Lévy.
- Lepic Alice – 2009- Paris caché. Parigramme
- Le livre noir des journées de mai -1968- UNEF/SNES Sup. Combats Seuil.
- Lissagaray Prosper-Olivier – 2000- Histoire de la Commune de 1871. La Découverte /Poche.
- Mairie du Vème arrondissement-1982- Le grand siècle au Quartier Latin. Catalogue expos. Par Cité des fêtes. Dir. Affaires culturelles ville de Paris avec le concours du musée Carnavalet.
- Meindre A,J 1855 – Histoire de Paris et de son influence en Europe, 5 tomes, Paris, E. Dentu, Libr. Edit.
- Mellot PH. – La vie secrète du Quartier Latin. Omnibus. 2009
- Michelin-1972 – Paris et sa banlieue Guide vert.
- Moura Jean, Louvet Paul – 1929 – Le café Procope. Librairie Académique Perrin et C^{ie} Dessins de M. Kretz.
- Mousseaux Rose – Marie, Robin Sylvie – 2011- Et Lutèce devint Paris. Paris-Musées
- Muratori Anne – 2010 – Regards le Panthéon. Edit. du Patrimoine .
- Queralt Christine, Vidal Dominique -1991- Promenades historiques dans Paris. Liana Lévy.
- Radwan Anna – 2008 – Mémoires des rues Paris 5^{ème} et Paris 6^{ème}, 2 vol. Parimagine.
- Robida Albert – 1895- Paris de siècle en siècle. A la Librairie illustrée.
- Robida Albert – 1907- Les escoliers du temps jadis. Armand Colin.
- RocheGude / Clébert – 1958 – Promenades dans les rues de Paris. Club des libraires de France.
- Steiner J.F, Chaplain D. – 1970 – Si Paris ... André Balland.
- Tibéri Jean – 1988- Le Quartier Latin, Paris capitale des siècles . Sand
- Tibéri Jean – 1997 - C'était Paris dans les années 50. Ville de Paris
- Tibéri Jean – 1997 – Les ponts de Paris. Mairie de Paris
- Trotereau Janine.-2011- Marie Curie . Gallimard
- Visages de l'île de France Paris – 1950 – Horizons de France.

Pour toutes questions concernant cet article, n'hésitez pas à nous contacter par courriel: jgranat@free.fr
 Merci d'avoir consacré un peu de votre temps à le lire . Merci de nous communiquer vos impressions

